

Afghanistan: un rompicapo senza fine

I talebani dell'Afghanistan hanno catturato importanti valichi di frontiera di questo paese senza sbocco sul mare, appropriandosi di una quota sostanziale delle entrate doganali con Iran (ovest), Tagikistan (nord), Pakistan e Cina. La graduale perdita dei posti di frontiera priva il governo di Kabul di entrate essenziali per il funzionamento di un esercito sovradimensionato ma inefficiente. Pertanto, il bilancio del governo afgano sarà presto pienamente sostenuto dall'assistenza finanziaria internazionale.

Dopo più di venti anni di guerra e spendere bilioni di dollari, l'intervento militare dell'Impero ha portato ad una debacle strategica che Washington cercherà di sfruttare per destabilizzare la Cina e la Russia. I disaccordi che sono sorti tra la Cina e il Pakistan sull'approccio da adottare per risolvere la questione afgana o la differenza tra angoli di visuale tra Mosca e Teheran su questo conflitto evidenziano la straordinaria complessità di una regione in cui il regime di Bush Junior si era precipitato testa prima senza sapere dove stava andando a mettere piede. Era una trappola formidabile da cui sembrava difficile uscire indenne. Vent'anni dopo, la vittoria dei talebani è pressoché totale. Il capo di stato maggiore degli eserciti degli Stati Uniti stesso ha ammesso che i talebani afgani controllava la metà delle città del paese, ma non capoluoghi di provincia (tutti sotto assedio). Ciò significa che, a terra, la realtà è ancora più marcata.

Il governo di Kabul continuerà a drenare le finanze degli alleati di Washington. Ci sono poche opzioni strategiche. La creazione di un Daesh locale (da Khorassan) da parte dei servizi speciali per contrastare i talebani si è rivelata inefficace nel sostenere una guerra interetnica o interreligiosa; la creazione di milizie turkmene da parte dei servizi speciali turchi avrà un impatto limitato poiché si basa su accenni di panturkismo che anche gli oppositori dei talebani rifiutano. Rimane l'opzione cinese, ma questo si scontra con la visione della ISI, i servizi segreti pakistani formidabili, che ha svolto un ruolo importante nella creazione dei talebani afgani nel 1990 e che continuano a svolgere un ruolo in tutti i dipinti con in vista la soppressione dell'influenza indiana e l'evitamento di una stretta tra l'arcirivale indiano e un Afghanistan storicamente fonte di tutte le conquiste che hanno travolto il subcontinente.

foto sotto

Un veicolo di una milizia turkmena catturato dai talebani. La Turchia sta giocando un ruolo crescente nel conflitto afgano con l'obiettivo di aiutare il governo a dare priorità alle città e ad abbandonare le campagne ai talebani.

L'adesione di nuove leve ai talebani ha moltiplicato le atrocità commesse da nuovi combattenti, spesso analfabeti, contro determinate categorie della popolazione. L'assassinio di artisti, attori noti e in particolare di un popolare comico che ha subito maltrattamenti prima di un'esecuzione libera (video disponibili, ma non in onda per rispetto alle famiglie delle vittime) notevolmente servito il movimento nel Sud e galvanizzato alcune tribù che rifiutano che "i giovani oziosi" possano prendere il potere e l'esercizio rappresaglie contro le classi medie in base al grado di loro frustrazioni sociali o la loro incapacità di trovare un posto nella società.

L'unica via d'uscita dalla crisi in Afghanistan è il consenso di tutte le fazioni pashtun a favore di un governo inclusivo di tutti i partiti e le comunità del Paese, al quale i talebani devono aderire senza esercitare alcun potere esclusivo. Questo obiettivo è determinato dal

grado di consenso per la pace espresso dai principali leader pashtun e dalla loro capacità di dire no a qualsiasi influenza esterna. La neutralizzazione delle influenze statunitensi, pachistane, indiane, iraniane e dei paesi del Golfo può avere successo solo grazie a una nuova alleanza endogena federata attorno a un'idea comune volta al ritorno di una pace che è nell'aria da più di quattro decenni. Un obiettivo che sembra irraggiungibile vista la configurazione sociologica dell'Afghanistan. Un enigma senza fine.

foto sotto

Un bombardiere strategico pesante B-52H della US Air Force nella foto vicino a Kandahar (luglio 2021). Il supporto aereo statunitense alle forze afgane ha permesso di respingere gli assalti dei talebani contro Kandahar (south) e Balkh (north). Questa strategia dovrebbe intensificarsi nelle settimane.

Afghanistan : un casse-tête sans fin

strategika51.org/2021/07/28/afghanistan-un-casse-tete-sans-fin/

July 27, 2021

Les Talibans d'Afghanistan ont capturé des passages frontaliers importants de ce pays enclavé, s'accaparant ainsi une part substantielle des des revenus douaniers avec l'Iran (Ouest), le Tadjikistan (Nord), le Pakistan et la Chine. La perte progressive des postes frontaliers prive le gouvernement de Kaboul de revenus essentiels pour le fonctionnement d'une armée en sur effectifs mais peu efficace. Par conséquent, le budget du gouvernement afghan sera d'ici peu de temps entièrement soutenu par l'aide financière internationale.



Après plus de vingt années de guerre et des trillions de dollars de dépenses, l'intervention militaire de l'Empire a abouti à une débâcle stratégique que Washington va tenter d'exploiter pour déstabiliser la Chine et la Russie. Les désaccords apparus entre la Chine et le Pakistan sur l'approche à adopter pour résoudre la question afghane ou encore la différence d'angles de vue séparant Moscou de Téhéran sur ce conflit mettent en exergue l'extraordinaire complexité d'une région dans laquelle le régime de Bush junior s'était engouffré tête la première sans savoir où il allait mettre les pieds. C'était un

formidable piège dont il semblait difficile d'en sortir indemne. Vingt ans après, la victoire des Talibans est presque totale. Le Chef d'état-major des armées US a reconnu lui-même que les Talibans afghans contrôlaient la moitié des localités du pays mais aucune capitale provinciale (toutes assiégées). Cela veut dire que sur le terrain, la réalité est encore plus marquée.

Le gouvernement de Kaboul continuera à drainer les finances des alliés de Washington. Les options stratégiques sont peu nombreuses. La création d'un Daech local (du Khorassan) par les services spéciaux pour contrer les Talibans s'avère peu efficace à entretenir une guerre interethnique ou interconfessionnelle; la création de milices turkmènes par les services spéciaux turcs aura un impact limité puisqu'il se base sur des relents de panturkisme que refusent même les adversaires des Talibans. Reste l'option chinoise mais celle-ci se heurte à la vision de l'ISI, les redoutables services de renseignements pakistanais, qui ont joué un grand rôle dans la création des Talibans afghans dans les années 90 et qui continuent à jouer sur tous les tableaux avec en ligne de mire la suppression de l'influence indienne et l'évitement d'une prise en étau entre l'arch-rival indien et un Afghanistan historiquement source de toutes les conquêtes qui ont déferlé sur le sous-continent.



Un véhicule d'une milice turkmène capturé par les Talibans. La Turquie joue un rôle croissant dans le conflit afghan avec objectif d'assister le gouvernement à tenir les villes en priorité et à abandonner les campagnes aux Talibans.

L'adhésion de nouvelles recrues aux Talibans a multiplié les exactions que commettent de nouveaux combattants souvent analphabètes à l'égard de certaines catégories de la population. L'assassinat d'artistes, de comédiens connus et surtout d'un comique populaire qui a subi des mauvais traitements avant une exécution gratuite (vidéos disponibles mais non diffusables par respect aux familles des victimes) ont grandement

desservi le mouvement dans le Sud et galvanisé certaines tribus qui refusent que des « jeunes désœuvrés » puissent prendre le pouvoir et y exercer des représailles contre les classes moyennes en se basant sur le degré de leurs frustrations sociales ou de leur incapacité à se faire une place en société.

L'unique solution de sortie de crise en Afghanistan consiste en un consensus de l'ensemble des factions pachtounes en faveur d'un gouvernement inclusif de tous les partis et les communautés du pays, auquel les Talibans doivent adhérer sans pour autant y exercer un pouvoir exclusif. Cet objectif est déterminé par le degré de consensus en faveur de la paix exprimés par les principaux chefs pachtounes et leur capacité de dire non à toute influence extérieure. La neutralisation des influences US, pakistanaise, indienne, iranienne et celles des pays du Golfe ne peut réussir que grâce à une nouvelle alliance endogène fédérée autour d'une idée commune visant le retour d'une paix envolée depuis plus de quatre décennies. Un objectif qui semble hors d'atteinte vu la configuration sociologique afghane. Un casse tête sans fin.



Un bombardier stratégique lourd B-52H de l'US Air Force photographié près de Kandahar (juillet 2021). Le soutien aérien US aux forces afghanes a permis de repousser des assauts des talibans visant Kandahar (Sud) et Balkh (Nord). Cette stratégie devrait s'intensifier dans les semaines qui viennent.